

Le livre des Actes : un appel à l'action

Roy H. Lanier, Jr.

L'action dynamique est au cœur du livre des Actes des apôtres. Ce livre appelle d'une manière urgente tous les disciples de Jésus à se mettre à l'œuvre pour son lui. Le titre qui a été donné à ce livre signale les actions qui permirent aux apôtres d'accomplir l'œuvre pour laquelle le Seigneur les avait formés et qu'il leur avait assignée, dès lors qu'ils reçurent la puissance de l'Esprit Saint. Celui qui ne voit pas cet appel urgent à agir pour l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ passe à côté du message principal de ce livre.

LA PROMESSE DE L'ACTION

Jésus a confié une tâche à ses apôtres (voir Mt 28.18–20 ; Mc 16.15–16 ; Lc 24.44–47). Il leur a aussi promis la venue du Consolateur, le Saint-Esprit (Jn 16.7–14). Puis, ce fut son ascension dans la gloire (Ac 1.9–11). Tout comme Jésus l'avait promis, le Saint-Esprit vint sur les douze apôtres et leur donna la puissance d'accomplir leur apostolat (Ac 2.1–4). Ces hommes se lancèrent aussitôt dans l'action en prêchant, dans les diverses langues de ceux qui étaient rassemblés à Jérusalem pour la Pâque et la Pentecôte, l'Évangile de vérité selon lequel Jésus était ressuscité. La foule fut étonnée d'entendre ces hommes sans instruction parler en différentes langues étrangères. Ce fut le début de conversions en masse au Christ. Tout cela arrivait parce que les apôtres avaient agi, ils avaient accompli la volonté de Jésus (Ac 2.4, 14, 40, 42).

LA DESCRIPTION DE L'ACTION

Lorsque Dieu répandit sa grâce sur les

hommes par l'action des apôtres, nombreux furent ceux qui l'accueillirent avec ferveur (Ac 4.33 ; Ep 2.8–9 ; Tt 2.10–11). Ceux qui se convertissaient par l'Évangile devenaient aussitôt des travailleurs zélés, même face à de rigoureuses persécutions ; chaque chrétien et chaque chrétienne se sentait la responsabilité d'enseigner l'Évangile aux autres (Ac 8.4). Partout des assemblées virent le jour grâce aux actions énergiques des nouveaux convertis et des apôtres.

Le livre des Actes est notre source essentielle pour l'histoire de cette période et doit être considéré comme un appel à tout homme d'obéir à l'offre de la grâce. C'est le seul récit qui nous montre comment la grâce fut offerte et accueillie au cours des premières trente années de l'Église du Seigneur. C'est un livre d'histoire — histoire qui montre comment les chrétiens se mirent à l'œuvre pour le Christ, histoire qui rapporte l'enseignement des apôtres par lequel les hommes peuvent accueillir la grâce de Dieu. C'est l'histoire du désir brûlant des chrétiens d'évangéliser le monde entier.

Le but principal du livre est de montrer comment fut accomplie l'œuvre pour laquelle le Christ est mort. Sinon, pourquoi tant de sermons dans ce livre ? Pourquoi tant de conversions y sont-elles racontées dans le détail ? Pourquoi l'auteur, Luc, suit-il de si près l'œuvre d'évangélisation entreprise par les apôtres ?

Le livre des Actes nous montre comment une personne vient à connaître le Christ. Ce livre démontre comment Dieu se révèle. Il rapporte

l'offre définitive du pardon des péchés et l'espérance du ciel pour ceux qui obéissent à sa volonté. Ce livre révèle, pour toutes les générations à venir, quelles actions sont agréables au Dieu des cieux.

Face aux menaces et aux persécutions les apôtres "ne cessaient d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle du Christ-Jésus." Ils reconnaissaient que l'Eglise a une grande mission qui est celle de prêcher et d'enseigner la bonne nouvelle du salut aux hommes perdus. Il n'est aucune autre raison pour l'apparition et l'existence de l'Eglise en ce monde.

Les apôtres étaient de véritables "machines à prêcher" vivantes. Ils se jetèrent sur un autel de sacrifice pour Jésus et donnèrent toute leur vie à faire ce pour quoi Jésus les avait préparés, ce pour quoi il leur avait accordé sa puissance, ce qu'il attendait d'eux. En lisant et en comprenant le livre des Actes, en utilisant à bon escient les récits de conversion du livre, en voyant que Dieu compte sur eux pour poursuivre son œuvre, les chrétiens prendraient conscience que l'inactivité est un véritable crime spirituel.

L'APPEL A L'ACTION

Le livre des Actes rapporte clairement la série d'actions qui aboutissait — et qui aboutit toujours — au salut. (1) Ceux qui avaient appris la vérité, en l'occurrence les apôtres, l'enseignèrent à d'autres ; (2) ces derniers acceptèrent, crurent, la vérité de cet enseignement ; (3) ces croyants se repentirent de leurs péchés ; (4) ensuite, ils confessèrent leur foi en Jésus, le Christ ; (5) puis, ils reçurent le baptême pour être unis au Christ ; (6) enfin, ils prirent eux-mêmes la responsabilité d'annoncer aux autres l'Évangile.

Les chrétiens doivent être à l'œuvre pour le salut des âmes mais, de nos jours, une telle ferveur pour cette œuvre est chose rare dans les assemblées de chrétiens. C'est parmi les membres de l'Eglise qu'on trouve le plus haut taux de "chômage" pour l'œuvre du Seigneur. Les assemblées de l'Eglise ont le comportement des citoyens d'un état providence. Spirituellement, ils sont sous la dépendance des autres et refusent de prendre l'initiative d'enseigner la vérité à leurs proches. Partager l'Évangile avec un ami ou un voisin ne coûte pas un sou, pourtant les chrétiens refusent d'investir dans

l'âme du prochain.

La chrétienté ressemble trop à une grande scène sur laquelle les acteurs restent paralysés. Aux anciens de l'Eglise je pose la question : et si votre assemblée était, à l'instar de celle de Jérusalem en Actes 2, la seule au monde ? Le monde pourrait-il entendre l'Évangile avec la passivité qui caractérise souvent l'Eglise locale de nos jours ? Par contre, que se passerait-il si chaque membre de l'Eglise se sentait responsable des âmes ? Combien de personnes viendraient-elles au Christ au cours de cette année ?

Aux prédicateurs, je dis : Si une douzaine de chrétiens gagnaient autant d'âmes au Christ que vous le faites, combien de baptêmes y aurait-il dans les six prochains mois ?

Aux diacres, je demande : Si l'on faisait la somme de tous vos efforts pendant cette année passée, combien de personnes auraient accepté l'Évangile en raison de ces efforts ?

Aux membres des assemblées locales, je demande : Seriez-vous prêts à vérifier votre "température spirituelle" en ce qui concerne votre amour et votre souci pour les âmes perdues ? Ce souci des âmes était-il tel au cours de l'année passée que vous avez pris le temps d'annoncer l'Évangile à l'une d'entre elles ? Ou bien, étiez-vous simplement un auditeur passif, un membre présent, un spectateur dans l'assemblée ? Avez-vous reçu la communion fraternelle avec d'autres chrétiens sans rien faire pour faire avancer l'œuvre du Seigneur ?

Aux assemblées, je demande : Avez-vous "rempli Jérusalem" (votre quartier, votre ville, votre région) de l'enseignement du Christ (Ac 5.28) ? Le livre des Actes rapporte que les Eglises faisaient précisément cela. Si vous ne contribuez pas à répandre la parole de Dieu, pourquoi en est-il ainsi ?

Souvent les assemblées se rassurent elles-mêmes en se disant qu'elles restent fidèles à la Parole de Dieu, qu'elles sont fondées dans la foi. Ne devraient-elles pas aussi entendre le message des Actes et devenir fidèles dans l'annonce de la foi pour le nom de Jésus ?

Bien trop de chrétiens s'imaginent que l'œuvre de Dieu consiste simplement à assister aux réunions pour le culte ou l'étude biblique. D'autres pensent qu'ils accomplissent l'œuvre de Dieu parce qu'ils enseignent une classe ou parce qu'ils participent d'une manière ou d'une

autre au culte. Or, ces activités ne constituent pas la mission centrale de l'Église même si elles ont une place dans sa vie. En effet, la raison d'être de l'Église n'est pas uniquement de se réunir ou d'adorer Dieu ; elle est aussi là pour produire (stimuler) des œuvres bonnes et l'amour envers autrui (Hé 10.24–25). L'Église est destinée à agir de telle manière qu'elle puisse être "la colonne et l'appui de la vérité" (1 Tm 3.15). Trop d'assemblées, au lieu d'être des colonnes de la vérité sont devenues des "coussins de la vérité" sur lesquels on s'endort. Pourtant, elles sont destinées à être un appui, une force, pour l'annonce de l'Évangile à travers le monde.

Si quelqu'un achète une montre et que celle-ci n'indique jamais l'heure exacte, que fait-il ? Il s'efforce, si possible, de la faire réparer afin qu'elle accomplisse ce pour quoi elle a été fabriquée. Mais si aucune réparation n'y change rien, le propriétaire de cette montre finit par s'en débarrasser.

Que fera Dieu à l'égard d'assemblées qui n'annoncent pas l'Évangile ? A l'instar du propriétaire de la montre défectueuse, Dieu pourra-t-il se contenter de leurs activités ? Dieu ne rejettera-t-il pas une assemblée qui n'a pas d'impact sur sa commune ? N'oublions pas la responsabilité collective des Églises — par exemple, les sept Églises d'Asie auxquelles le Seigneur s'adresse en Apocalypse 1 à 3.

Existe-t-il une autre mission qui soit aussi centrale pour une assemblée de chrétiens ? Il est temps pour nous de prendre notre "température spirituelle" en ce qui concerne notre impact sur la communauté dans laquelle nous vivons et en ce qui concerne notre effort pour annoncer l'Évangile au monde.

Arrêtons-nous quelques instants et réfléchissons : combien faut-il de chrétiens pour qu'une âme vienne au Christ et reçoive le baptême ? Au cours des cinq dernières décennies la moyenne des conversions au Christ dans les assemblées chrétiennes a été estimée à dix pour cent du nombre total de membres ; cela signifie qu'en moyenne chaque année une assemblée baptise un nombre de personnes qui correspond à dix pour cent des membres (par exemple, une assemblée de cinquante membres convertit en moyenne cinq personnes par année). Toutefois, il faut inclure dans ce chiffre les enfants qui grandissent et arrivent à l'âge où ils acceptent

l'Évangile ; de sorte que les conversions ne sont pas nécessairement celles de personnes habitant la commune, ayant fait le choix de renoncer au péché et à l'erreur, et de suivre le Christ. Il importe certainement d'enseigner les enfants des chrétiens, mais un chiffre si bas de conversions montre qu'on se laisse aller dans l'évangélisation. Ces assemblées sont peut-être en train d'enterrer leurs talents par crainte d'aller de l'avant d'une manière résolue pour le Seigneur.

La plupart des assemblées seraient choquées si elles faisaient le bilan exact des effets de l'évangélisation et des baptêmes de personnes appartenant aux communes ou quartiers où elles se réunissent. Même une assemblée qui pourrait dénombrer une centaine de baptêmes devrait déterminer combien représentent les enfants des chrétiens.

CONCLUSION

Le livre des Actes montre comment Dieu nous appelle à l'action. Ce livre décrit la réponse des apôtres à cet appel mais il nous apprend aussi à y répondre nous-mêmes.

Dieu recherche des hommes et femmes courageux et imaginatifs. Il recherche ceux et celles qui ont à cœur de s'engager pleinement, de persister et d'être capables de courage. Le Seigneur a besoin de disciples qui ne se laissent pas étourdir par le monde. Jésus recherche ceux dont les priorités sont d'ordre spirituel, ceux dont les pensées s'élèvent vers les cieux.

Le livre des Actes met en lumière l'énergie, l'action, l'assiduité, la persévérance, le courage des premiers chrétiens et constitue un mémorial à leur honneur. Ce livre décrit ce que Jésus aurait fait s'il était resté sur terre : précisément ce qu'il a fait pendant son ministère, c'est-à-dire apporter le salut et l'espérance à tous. Jésus a été "élevé à la droite de Dieu" (Ac 2.33) et il attend de ses disciples qu'ils accomplissent sa volonté. Il appelle l'Église de chaque siècle à se consacrer à l'annonce de l'Évangile de sa grâce à chaque personne.

Le livre des Actes raconte les fruits de la grande mission confiée par le Christ à ses disciples juste avant son ascension (Mt 28.18–20 ; Mc 16.15–16 ; Lc 24.44–47). Ainsi, quand les chrétiens de chaque génération lisent ce livre, ils peuvent comprendre ce que Jésus attend d'eux. Nous savons *ce qu'il faut faire* : il s'agit d'aller,

d'enseigner et de prêcher. Nous savons *où aller* : vers toutes les nations. Nous savons *ce qu'il faut prêcher* : l'Évangile et la repentance pour la rémission des péchés. Nous savons *à qui il faut parler* : chaque être humain. Nous savons *ce que Dieu attend des croyants* : qu'ils reçoivent le

baptême en Christ. Nous savons *ce que Dieu attend des baptisés* : qu'ils observent tout ce que Jésus a prescrit.

Prenons garde au message lumineux du livre des Actes, cet appel à l'action que Dieu adresse à tous ceux qui appartiennent au Christ. ◆

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 1997, 2006
Tous Droits Réservés